

## **Porc.** « Tous les ingrédients d'une crise sont réunis »

---

**Frédérique Le Gall**

---

En baisse de 18 % depuis le début de l'année, le prix du kilo de carcasse est passé ce jeudi sous la barre de 1,20 € au Marché du porc breton, à Plérin (22). « Tous les indicateurs sont au rouge. Tous les ingrédients d'une crise annoncée sont réunis », analyse Paul Rouche, de Culture viande. À quelques jours de son assemblée générale, ce syndicat, qui regroupe les industriels de la viande, exprime aussi de fortes inquiétudes face à l'avancée de la peste porcine africaine. Le fléau est aux portes de la France puisque le virus a été détecté sur de la faune sauvage en Belgique. Le prix du porc belge a perdu en quelques jours près de 25 centimes. « Au-delà de la Belgique, c'est le prix du porc européen qui s'enfonce à la baisse et la crainte gagne tous les pays de l'Union. Chacun prend conscience que l'épizootie qui a explosé

ces dernières années en Europe peut aussi l'atteindre », indique Culture Viande, qui appelle la France à se préparer « au pire des scénarios ».

### **Des craintes pour l'export**

Pour le syndicat des abatteurs transformateurs, l'apparition du virus sur le sol français aurait pour conséquences immédiates la fermeture des marchés à l'export des pays tiers, un fort recul des ventes vers l'Europe et en France et une baisse de la consommation. Culture Viande demande donc à la France de négocier d'ores et déjà avec les quatre principaux pays clients (Chine, Japon, Corée et Philippines) une « régionalisation » du territoire pour autoriser les régions françaises qui ne seraient pas touchées par le virus, à pouvoir continuer à exporter. Le syndicat réclame aussi que soit fait un distinguo entre la faune sauvage et les porcs charcutiers pour l'évaluation du risque et les conditions sanitaires d'exportation.